

CONCEPTS DE CREATION KEVIN WANDROL

Kévin WANDROL cherche par son art à transcender le dialogue avec le public en évoquant, avant toute chose la notion de ressenti, avant celle d'image. Il crée pour faire ressentir au public, et non pour lui faire voir des objets. Si objet il y a, ce n'est que pour incarner cette volonté de communiquer. Au delà de l'idée de symbole, c'est également le travail de la couleur et des matières expérimentées dans ses oeuvres que se trouve l'intérêt réel de son art. Par diverses expérimentations dans ses dessins et dans ses peintures sur métal, il tend à créer une dimension plurielle au sein de ses oeuvres, une dimension qui va plus loin que le simple objet de contemplation, des images à penser et pas seulement à voir.

Ses créations à l'encre sur toile sont l'exact reflet de la notion de construction spatiale «à peindre». Dans l'idée de la toile blanche ou du décor à remplir, ses paysages sont autant de supports à une forme d'imagerie qui se veut objective, de sorte à créer un espace privilégié de digressions imaginatives. En fait, le noir et le blanc sont là pour donner une identité non-finie à l'oeuvre, le blanc demeurant le support aux interprétations du public et le noir servant à cadrer cet espace de création collectif. Les constructions s'apparentent d'autant plus à des sortes de croquis architecturaux qu'à des paysages à proprement parler. Cela s'explique principalement par la sensibilité de l'auteur qui se veut bercé par des influences Bauhaus et une lourde attirance pour le trait à main levée. De ce fait, le simple fait qu'une perspective se verra troublée par le tremblement d'un trait, la courbure étrange d'un axe ou des épaisseurs incongrues, est une forme de désir de perturber le regard technique afin de le faire entrer dans un cadre plus esthétique.

Son travail sur métal s'est construit sur plusieurs années et a démarré dans des recherches purement abstraites. Le métal sert de surface réfléchissante, à celui qui regarde l'oeuvre mais également à celui qui la produit. De ce fait, elle incarne à la fois le reflet d'un dialogue avec le public, une volonté de le faire entrer

dans l'objet du travail mais également le reflet des désirs de l'artiste. En travaillant sur une surface métallique, en couvrant ce support de peintures, d'encres, de produits divers, il ne crée pas la matière, il cherche plutôt à effacer son absence. Et les figures qui parfois se retrouvent sur ses surfaces sont autant de spectres d'idées, de ressentis, à l'image du fantôme métaphorique posé sur l'épaule d'un homme devant un miroir. Seule reste cette brillance du métal, cette façon de mirer le monde qui l'entoure et de le déformer. Plutôt que de proposer une vision du monde déformée par le miroir d'un regard d'artiste, Kévin Wandrol propose d'exposer le miroir déformant lui-même.

Globalement, son travail sur le matériaux et l'architecture est une forme d'expérimentation en développement constant. Kévin Wandrol propose au spectateur un voyage dans sa propre perception du monde et des signes qu'il envoie au sens pour le comprendre à travers le miroir déformant de la conscience. Le spectateur est à son tour auteur de l'identité conceptuelle de ses oeuvres. Celles-ci sont une matrice et offrent non pas des visions à regarder mais des regards propices aux visions.